

# Conseil municipal : les élus UMP/UDI répondent à Nathalie Bicaïs

De la friture sur la ligne, dans la droite seynoise? Alors qu'en coulisses, la constitution des tickets pour les prochaines élections cantonales fait l'objet d'intenses discussions, une curieuse bataille de communiqués oppose les élus de l'opposition UMP/UDI au conseil municipal.

En début de semaine, Nathalie Bicaïs indiquait que suite à la démission de Philippe Vitel, elle était désormais « l'interlocuteur » du groupe, « étant la seconde de la liste issue du scrutin » (notre édition de mardi).

Pas si simple pour les autres membres du groupe, qui ont cosigné à l'unanimité<sup>(1)</sup> un communiqué cinglant : « *Le conseil municipal ne doit pas servir les ambitions personnelles mais bien l'intérêt général des Seynois. C'est la raison pour laquelle il n'a jamais été à l'ordre du jour de désigner Nathalie Bicaïs comme "interlocuteur"* ».

Hier, cette dernière se disait surprise par la teneur du message : « *Pour moi, "interlocuteur" signifie simplement que je fais l'interface avec l'administration municipale et que j'organise les réunions préparatoires aux conseils municipi-*



**« Je ne suis pas dans une optique de leadership », assure Nathalie Bicaïs.**

(Photo doc. L. M.)

*paux. Je ne suis pas dans une optique de leadership. Il faut que chacun prenne ses responsabilités ».*

Plus que jamais, la parole de l'opposition UMP/UDI sera donc libre, au cours des prochaines séances du conseil. Un conseil au cours duquel le nombre de prises de parole n'est de toute façon pas limité. En général, les élus ne s'en privent pas.

**C. G.**

1. Le communiqué est signé par Corinne Chenet, Jean-Pierre Colin, Jo Minitti, Sandra Torres et Romain Vincent, soit l'ensemble du groupe UMP/UDI qui sera renforcé dès la prochaine séance par Sandie Marchesini.